

Une idée traversa l'esprit de ce dernier.

—Bonjour, fiston... répondit-il. Arrive un peu ici...

L'enfant accourut.

—Pourquoi donc que nous ne pêchons plus le matin, monsieur Claude? demanda-t-il.

—Parce que présentement, mon petit homme, j'ai une vieille coquine de douleur qui me taquine dans la jambe gauche, et personne n'ignore que l'humidité de la rivière ne vaut rien pour les douleurs... Quand la mienne sera passée, soit paisible, nous rattraperons le temps perdu.

—Tant mieux, monsieur Claude, je ne peux pas souffrir rester à rien faire et, si vous voulez, je vais nouiller les chaloupes... Je crois que tantôt le soleil piquera dur... il ne faut pas laisser le bois jouer et se fendre.

—Tu es gentil... Tu as l'œil à tout... Je suis content... Est-tu allé à l'école du soir, hier?

—Oui, monsieur Claude...

—Tu apprends bien, à l'école?...

—Le mieux que je peux...

—Eh bien! dis-moi, fiston, toi qui es en train de devenir savant, as-tu entendu parler du *Datura stramonium*?

L'enfant regarda Claude avec des yeux démesurément ouverts.

—*Datura stramonium*... répéta-t-il. Est-ce que c'est une bête? un poisson de mer ou d'eau douce?

—Non, c'est un liquide... une chose qui se met en bouteille...

—Je n'ai jamais entendu prononcer ce nom-là.

—Tonnerre de Brest! Qu'est-ce qu'ils vous enseignent donc à l'école?...

—Beaucoup de choses, mais pas celle-là.

—Moi qui donnerais ma meilleure pipe, et un kilo de tabac avec, pour savoir ce que ça veut dire...

—On peut le savoir, monsieur Claude...

—Et comment? En questionnant Jacques, Pierre ou Paul?

—Non, monsieur Claude... En questionnant le dictionnaire...

—Le dictionnaire... Qu'est-ce que c'est encore que ça?

—Un gros livre où sont tous les mots, rangés par ordre alphabétique, et suivis de leur explication.

—Tiens! tiens! tiens! et où ça se trouve-t-il, ce gros livre? Chez le libraire, bien sûr... J'y cours et je l'achète...

—Inutile de vous déranger, monsieur Claude... J'en ai un.

—Tu en as un, moussaillon! s'écria l'ex-matelot, avec le plus complet étonnement, et d'où te vient-il?

—De mon pauvre papa...

—Mais, depuis que tu es ici, je ne l'avais pas vu...

—Maman me l'a apporté avant-hier, avec une grammaire, quatre chemises, six paires de chaussettes et une douzaine de mouchoirs de poche...

—Ah! la brave femme! Eh bien, fais voir un peu l'objet, fiston... Nous allons chercher...

—Tout de suite, monsieur Claude...

L'enfant s'élança dans le pavillon et en ressortit presque aussitôt, un livre à la main.

Ce livre était un vocabulaire de la langue française, extrait par Charles Nodier du *Dictionnaire de l'Académie*.

—Et nous allons trouver là-dedans ce que je veux savoir?... demanda Bordeplat en désignant le volume.

—Oui, patron... Je le pense du moins... Quel est le nom que vous avez dit, s'il vous plaît?

—*Datura stramonium*.

—C'est au D... fit petit Pierre en ouvrant le volume.

Puis il suivit du doigt les colonnes, en murmurant à demi-voix:

—D... a... da... t... u... datu...

—Tu ne trouves pas?... s'écria Claude anxieux et impatient.

—Si, monsieur Claude... répliqua joyeusement le gamin. *Datura*... Nous y voici... *Datura stramonium*...

—Où est-ce?

—Là.

—Et qu'est-ce que c'est?'

—Un substantif masculin...

—Ça, ça m'est bien égal... Mais il doit y avoir autre chose après... une explication...

—Oui, monsieur Claude.

—Eh bien, voyons vite l'explication... C'est l'explication qui nous intéresse...

L'enfant lut à haute voix:

—"*Genre de plantes de la famille des SALONÉES, toutes plus ou moins narcotiques et vénéneuses, et dont on exprime un poison violent.*"

—Hein? tu as dit? balbutia l'ex-matelot qui se sentit glacé jusqu'aux moelles. Répète un peu...

L'enfant répéta:

—"*Et dont on exprime un poison violent.*"

—Il y a cela?

—Voyez vous-même...

Claude, le cœur serré comme dans un étou, les tempes mouillées d'une sueur froide, prit le volume d'une main agitée et jeta les yeux sur l'endroit désigné par Petit Pierre.

Il lut à son tour et s'écria, en laissant tomber le livre:

—Tonnerre de Brest!... Cela fait peur!... Qui donc le misérable va-t-il empoisonner là-bas?

Petit Pierre devint pâle et se mit à trembler de tout son corps.

—On empoisonne quelqu'un... murmura-t-il avec épouvante.

—Déjà Claude regrettait les paroles imprudentes qu'il venait de prononcer; aussi se hâta-t-il de répondre, en riant d'un rire un peu forcé:

—Eh! non, garçon, on n'empoisonne personne... C'est une pièce de comédie, un drame de l'Ambigu-Comique, que je suis en train de lire... Ça m'a impressionné!... Les mots: *Datura stramonium*, que je ne connaissais pas m'intriguaient... et je comprends maintenant que le scélérat de la pièce va tuer son ennemi avec du poison... C'est ça que je voulais dire tout à l'heure... Merci, mon petit homme... Ramasse ton volume et va donner à boire aux chaloupes...

—Oui, patron... Dites donc, patron?...

—Quoi?

—Vous me la prêterez, votre pièce de comédie, quand vous l'aurez finie, pour que je la lise... Ça doit être bien intéressant...

—Je te la prêterai... oui, oui... va, mon garçon...

Le mousse serra son dictionnaire et gagna la berge pour s'occuper des embarcations.

—Voyons... voyons... murmura Claude Marteau resté seul. Il s'agit d'avoir un peu de calme dans les idées... Réfléchissons et récapitulons... J'ai bien entendu hier au soir, en face du restaurant de Madrid, ce gremlin commander au cocher de le conduire à Auteuil... Où peut-il aller à Auteuil, sinon dans la maison de santé où se trouvent la mère et la fille?... Il empoisonne l'une des deux... toutes les deux peut-être! Il ne lui suffit pas d'avoir brûlé le testament de son oncle, il veut s'assurer l'héritage par la mort de ces malheureuses femmes... Oh! le misérable!...

L'ex-matelot s'absorba pendant un instant dans ses réflexions et poursuivit en se frottant le front:

—Mais j'y songe... Cette Mathilde Jancelyn que j'ai tirée du feu et qui gardait de si terribles preuves dans le coffret que je possède, c'est à Auteuil aussi qu'on l'a conduite... J'ai su cela par les bavardages de Laurent. Elle est folle, mais si elle revenait à la raison elle pourrait parler... Elle parle peut-être dans son délire, et peut-être Fabrice tremble-t-il qu'elle ne le nomme, qu'elle ne l'accuse... Son intérêt est donc de supprimer aussi celle-là!... Quel abîme d'infamie et quelles ténèbres autour de ces crimes... Eh! bien, tonnerre de Brest! avec l'aide de Dieu, je ferai la lumière!...